

Bruxelles suspend sa riposte, le bras de fer se concentre entre Pékin et Washington

La guerre commerciale va de rebondissement en rebondissement, constate Les Echos. Mercredi soir, moins de treize heures après avoir assené ses droits réciproques massifs à une soixantaine de pays, **Donald Trump a opéré une volte-face spectaculaire et décrété un gel de ces mesures pendant 90 jours**, provoquant dans la foulée un regain d'optimisme des marchés. Hier, c'était au tour de Bruxelles de créer la surprise. A la mi-journée, la Commission européenne a décidé de mettre en pause, sur la même période de 90 jours, ses représailles aux taxes de 25 % appliquées par Washington sur les importations d'acier et d'aluminium. Des surtaxes sur une série de produits américains que les Vingt-Sept avaient tout juste actées la veille. **La désescalade a réjoui les marchés en Europe mais l'euphorie n'a en revanche pas duré aux États-Unis où le Dow Jones et le Nasdaq sont repartis dans le rouge.** Ursula von der Leyen a justifié la décision de gel « pour donner une chance aux négociations ». Tout en prévenant que « si elles ne sont pas satisfaisantes, nos contre-mesures entreront en vigueur ». **La guerre commerciale se concentre plus que jamais entre Pékin et Washington. Dernière riposte, mercredi soir, en représailles aux 84 %, décidées par Pékin, Donald Trump a encore haussé le ton et relevé les droits de douane américains à 125 %, les portant au total à 145 %.** (Les Echos, p.6)